

"Hostes" et "logis" à Nîmes au XVI^e siècle

Gabriel Audisio

Résumé.

Le XVI^e siècle est le parent pauvre de la recherche en histoire moderne (XVI^e-XVIII^e siècle), à cause de l'écriture, du vocabulaire et du latin en usage dans les documents jusqu'en 1539. Quant aux auberges et aubergistes, elles ont été largement négligées jusqu'ici. Pourtant Lucien Febvre et Robert Mandrou avaient déjà attiré l'attention, quoique de façon indirecte, sur l'importance de ces lieux de passage et de sociabilité.

C'est pourquoi il m'a paru utile et important de m'attacher à ces établissements et à leurs tenanciers. Plusieurs années furent nécessaires pour dépouiller délibérations communales, comptes de la ville et quelque 600 registres notariés de Nîmes pour la période 1500-1600. Cette recherche a permis d'établir plus de 4 000 fiches. Il m'est ainsi possible d'en présenter le résultat en primeur à l'Académie, avant la publication de l'ouvrage.

Où les voyageurs de passage pouvaient-ils loger à Nîmes ? De combien de logis la ville disposait-elle ? Quelle était leur clientèle ? Où étaient-ils situés dans la cité et ses faubourgs ? De quel équipement étaient-ils dotés ? Existait-il une hiérarchie des établissements ? Quels rapports avaient-ils avec les autorités locales et royales ? À quels contrôles étaient-ils soumis ? Existait-il des "dynasties" d'hôtes ? Quelles enseignes affichaient-ils ? Quels services proposaient-ils ? Quelle évolution pouvons-nous observer durant ce siècle ?

Telles sont les questions auxquelles je propose de m'attacher dans cette communication et dans l'ouvrage en préparation.